

**Parole et silence dans *Perceval ou le conte du Graal* de Chrétien de Troyes**  
**Étude d'une œuvre intégrale en première HLP - lettres**

### **Présentation du chapitre**

Le chapitre proposé dans ce document est consacré à l'étude de l'œuvre intégrale *Perceval ou le conte du Graal* de Chrétien de Troyes. Le cours se développe sur quatre séances de deux heures, évaluation comprise. L'objectif était de permettre aux élèves de problématiser leur lecture de cette œuvre de manière à approfondir leur réflexion sur « les pouvoirs de la parole » tout en les mettant eux-même dans diverses situations favorisant les échanges oraux (séances 3 et 4 en particulier). Plusieurs productions d'élèves sont également proposées dans ce document.

- **Titre du chapitre :** Parole et silence dans *Perceval ou le Conte du Graal* de Perceval
- **Thème :** Les pouvoirs de la parole (l'art de la parole / l'autorité de la parole)
- **Édition de référence :** *Perceval ou le Conte du graal*, Chrétien de Troyes, GF Flammarion, édition bilingue, traduction et présentation de Jean Dufournet
- **Édition pour les élèves :** *Perceval ou le Conte du Graal*, Chrétien de Troyes, texte intégral, Petits Classiques, Larousse

Le travail mené s'appuie sur l'article de Micheline de Combarieu du Grès intitulé « Perceval et les péchés de la langue<sup>1</sup> ».

---

1 Combarieu du Grès Micheline de. « Perceval et les péchés de la langue ». In: Littératures 39, automne 1998. pp. 5-29 doi : <https://doi.org/10.3406/litts.1998.1772>  
[https://www.persee.fr/doc/litts\\_0563-9751\\_1998\\_num\\_39\\_1\\_1772](https://www.persee.fr/doc/litts_0563-9751_1998_num_39_1_1772)

## Table des matières

Présentation du chapitre.....	1
Séance 1 - Une œuvre entre parole et silence.....	3
Du côté de l'oralité.....	3
Du côté du silence, un roman inachevé.....	3
Lecture du prologue.....	3
Séance 2 - La parole du « nice ».....	5
Leçon de vocabulaire : Perceval découvre la chevalerie.....	5
Les conseils maternels : vers une parole vertueuse ?.....	7
Séance 3 - Atelier tables rondes.....	8
Description du dispositif didactique des tables rondes.....	8
Les quatre questions.....	8
Recueil de deux productions orales d'élèves.....	8
Retour réflexif sur le dispositif didactique et sur les prestations orales des élèves.....	9
Séance 4 - Paroles d'experts ! « Perceval et les péchés de la langue », scènes-clés.....	10
Les consignes du dispositif .....	10
Recueil des productions d'élèves.....	10
Séance 5 - Évaluation sommative sur <i>Lancelot ou le Chevalier à la charrette</i> de Chrétien de Troyes .....	13

## Séance 1 - Une œuvre entre parole et silence

### Du côté de l'oralité

- *Perceval ou le Conte du Graal* est un texte versifié écrit en langue romane (c'est le sens de « roman »). Il était lu ou récité en public par des jongleurs ou par Chrétien de Troyes lui-même. Il semble important de présenter aux élèves le texte écrit en ancien français pour les amener à commenter la forme du texte d'origine ainsi que les choix de traduction (traduction en prose car le roman relève du genre narratif). Les élèves noteront que la dimension orale du conte tient au fait qu'il soit écrit en vers octosyllabiques rimant deux à deux. Les élèves auront au cours de la séquence l'occasion de revenir au texte source et de réfléchir à certains effets de rythme et de rimes. Enfin, on pourra noter les divers moments où on entend la voix du narrateur-conteur. C'est par exemple tout à fait remarquable lorsque le narrateur affirme laisser Perceval pour se concentrer sur les aventures de Gauvain.
- En guise d'entrée en matière (de Bretagne!), on peut également faire écouter aux élèves l'[air des chevaliers](#) mis en musique par Sylvain Bergeron et son ensemble québécois La Nef<sup>2</sup> !



### Du côté du silence, un roman inachevé

- Une des particularités de ce texte tient à son caractère inachevé et aux diverses continuations, caractère inachevé qui laisse donc, de fait, place au silence.
- Le roman s'achève ainsi sur les paroles de Dame Laure, parole qui nous échappent et tombent dans l'oubli :

*Et quant la reine la voit,  
Si li demande qu'ele avoit...*

### Lecture du prologue

Les élèves sont invités à lire le prologue. On peut saisir l'occasion de ce temps de lecture pour définir le terme de « roman » (qui apparaît dans le prologue) et de « conte » (qui apparaît dans le titre) avant de demander aux élèves de relever la citation qui montre que le Comte de Flandres sait distinguer la bonne de la mauvaise parole :

*Li quens est teus que il n'escoute*

---

2 Sylvain Bergeron a mis en scène et en musique *Perceval ou le conte du Graal*. Il a repris des mélodies celtiques et des mélodies originales revisitées. Le français y est modernisé.

*Vilain gap ne parole estoute,  
E s'il ot mal dire d'autrui,  
Qui que il soit, ce poise lui*<sup>3</sup>. (Vers 21-24)

---

3 *Trad* : Le comte est tel qu'il n'écoute ni plaisanterie vulgaire ni folle parole, et s'il entend dire du mal d'autrui, de qui que ce soit, il en est affligé.

## Séance 2 - La parole du « nice »

### Leçon de vocabulaire : Perceval découvre la chevalerie

Extrait : la rencontre de Perceval avec les chevaliers, vers 170-252 (éd GF Flammarion).

Si le salue et asseüre  
Et dit : « Vaslez, n'aies peor.  
- Non ai je, par le Sauveor,  
Fet li valez, an cui je croi.  
Estes vos Deus ? - Nenil, par foi.  
- Qui estes dons ? - Chevaliers sui.  
- Ainz mes chevalier ne conui,  
Fet li vaslez, ne nul n'an vi  
N'onques mes parler n'an oï ;  
Mes vos estes plus biaus que Deus.  
Car fusse je ore autreteus,  
Einsi luisanz et einsi fez ! »  
A cest mot pres de lui s'est trez  
Li chevaliers, si li demande :  
« Veïs tu hui an ceste lande  
Cinc chevaliers et trois puceles ? »  
Li vaslez a autres noveles  
Anquerre et demander autant :  
A sa lance sa main li tant,  
Sel prant et dit : « Biaus sire chiers,  
Vos qui avez non chevaliers,  
Que est ice que vos tenez ?  
- Or sui je mout bien assenez,  
Fet li chevaliers, ce m'est vis ;  
Je cuidioie, biaux douz amis,  
Noveles aprandre de toi,  
Et tu les viaux savoir de moi.  
Jel te dirai : ce est ma lance.  
- Dites vos, fet il, qu'an la lance  
Si con je faz mes javeloz ?  
- Nenil, vaslez, tu es toz soz,  
Einz an fiert an tot demanois.  
[...]  
Atant cil qui furent arriere  
S'an viendrent tote la charriere  
Vers lor signor trestot le pas,  
Si li dient eneslepas :  
« Sire, que vos dit cil Galois ?  
- Ne set mie totes les lois,  
Fet li sire, se Deus m'amant,

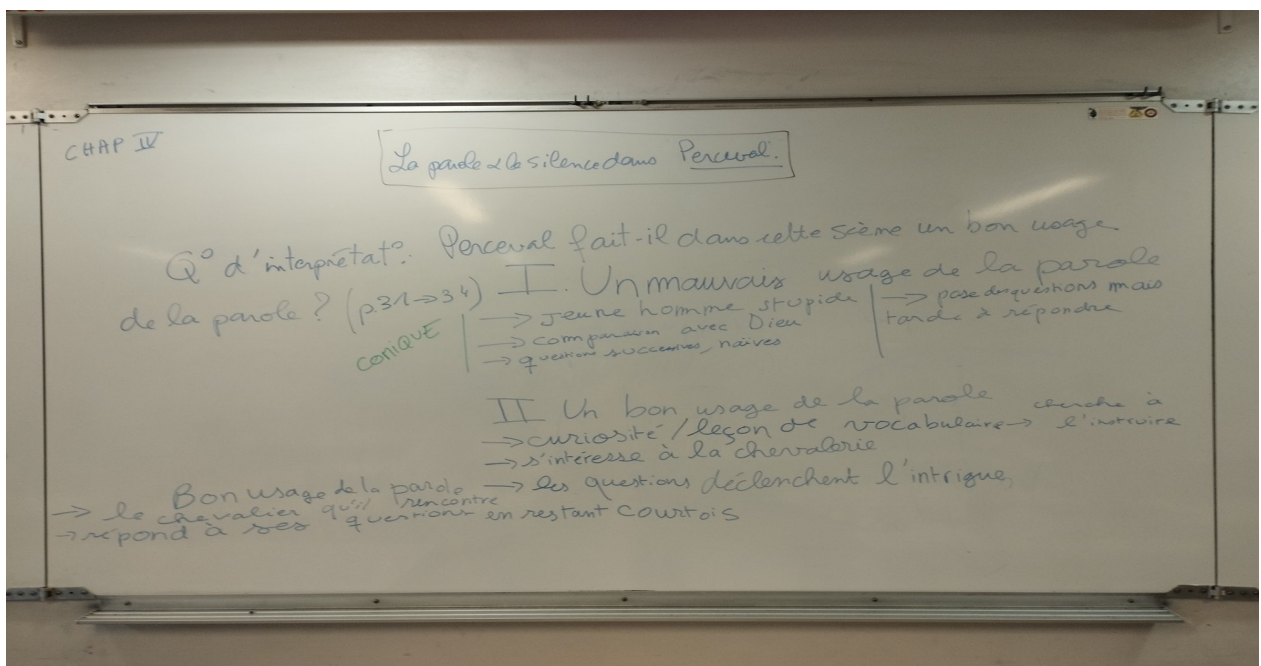
Il le salue et le rassure en disant :  
« Jeune homme, n'ayez pas peur.  
- Je n'ai pas peur, fit le jeune homme, par le  
Sauveur en qui je crois. Êtes-vous Dieu ?  
- Non, par ma foi.  
- Qui êtes-vous donc ?  
- Je suis chevalier.  
- Jamais je n'ai connu de chevalier, je n'en ai vu  
aucun, et jamais je n'en ai entendu parler. Mais  
vous êtes plus beau que Dieu. Ah ! Si je pouvais  
être comme vous, tout brillant et fait comme  
vous ! »  
Sur ce, le chevalier s'est approché de lui et il lui  
demande : « As-tu vu aujourd'hui sur cette lande  
cinq chevaliers et trois jeunes filles ? »  
Ce sont d'autres nouvelles que le jeune homme  
cherche à obtenir ;  
il tend la lance vers sa lance, la prend et dit :  
« Mon cher seigneur, vous qui avez le nom de  
chevalier, qu'est-ce que vous tenez là ?  
- Me voici bien avancé, fait le chevalier, me  
semble-t-il. Je croyais, mon cher ami, obtenir des  
nouvelles de toi, et c'est toi qui veux les apprendre  
de moi. Je vais te répondre : ceci est ma lance.  
- Voulez-vous dire qu'on la lance tout comme moi  
mes javelots ?  
- Non pas, jeune homme, tu es vraiment sot. On en  
frappe plutôt de près ? [...]

Alors ceux qui étaient en arrière s'en vinrent par le  
chemin, au pas, vers leur seigneur, et lui dirent  
aussitôt :  
« Sire, que vous raconte ce Gallois ?  
- Il ne connaît pas tous les usages, répondit-il, Dieu  
me pardonne ! Car à toutes les questions que je lui  
pose, il ne répond jamais directement, mais, de tout  
ce qu'on voit, il demande quel est le nom et ce

<p>Qu'a rien nule que li demant          Ne respont il onques a droit,          Einz demande de quanqu'il voit          Comant a non et qu'an an fet.          - Sire, sachiez bien bien antreset          Que Galois sont tuit par nature          Plus fol que bestes an apsture :          Cist est aussi come une beste ;          Fos est qui delez lui s'areste,          S'a la muse ne viaut muser          Et le tans an folie user.          - Ne sai fet il, se Deus me voie,          Einz que soie mis a la voie,          Queanque il voldra li dirai,          Ja autremant n'an partirai ».</p>	<p>qu'on en fait.          - Sire, sachez sans plus attendre que les Gallois sont tous par nature plus fous que bêtes en pâture. Celui-ci est pour ainsi dire une bête. C'est folie de s'arrêter auprès de lui si on ne veut pas s'amuser à perdre son temps à des folies.          - Je ne sais pas, Dieu me garde ! Avant de me mettre en route, tout ce qu'il voudra, je le lui dirai. Sinon, je ne le quitterai pas. »</p>
---	--

**Question d'interprétation littéraire : Perceval fait-il dans cette scène un bon usage de la parole ?**

Voici la trace écrite notée au tableau par une élève et réalisée à partir des différentes remarques de ses pairs :



→ l'éducation chevaleresque de Perceval est une éducation au bon usage de la parole. Devenir chevalier, c'est faire un bon usage de la parole. L'éducation aux armes est d'ailleurs très vite balayée dans la suite du roman.

### **Les conseils maternels : vers une parole vertueuse ?**

On peut demander aux élèves qui ont lu le début du roman de revenir sur les paroles de la mère. En effet, la mère révèle au début du roman un véritable secret de famille : les frères de Perceval sont morts juste après être devenus chevaliers. Le père est à son tour mort de chagrin. La mère a ainsi tu l'existence de la chevalerie pour en tenir son fils éloigné. A partir de l'extrait suivant, on peut demander aux élèves quels sont les trois conseils donnés par la mère à son fils pour voir ensuite avec eux dans quelle mesure ces paroles maternelles programment la suite du récit.

Extrait : vers 527-598 (éd. GF Flammarion)

Biaus filz, un san vos vuel aprandre  
ou il vos fet mout bon antandre ;  
et s'il vos plest a retenir,  
granz biens vos an porra venir.  
Chevaliers seroiz jusqu'a po,  
filz, se Deu plest, et je le lo.  
Se vos trovez ne pres ne loing  
dame qui d'aïe ait besoing,  
ne pucele desconselliee,  
la vostre aïe aparelliee  
lor soit, s'eles vos an requierent,  
que totes enors i afierent.  
Qui as dames enor ne porte,  
la soe enors doit estre morte.  
Dames et puceles servez,  
si seroiz par tot enorez ;  
et se vos aucune an proiez,  
gardez que vos ne l'enueiez ;  
ne fetes rien qui li despleise.  
De pucele a mout qui la beise ;  
s'ele le beisier vos consant,  
le soreplus vos an desfant,  
se leissier le volez por moi.  
Et s'ele a enel an son doi,  
ou s'a ceinture ou aumosniere,  
se par amor ou par proiere  
le vos done, bon m'iert et bel  
que vos an portoiz son anel.  
De l'anel prandre vos doin gié,  
et de l'aumosniere, congié.  
Biaus filz, ancor vos vuel dire el :  
ja an chemin ne an ostel  
n'aiez longuemant compaignon  
que vos ne demandiez son non ;  
le non sachiez a la parsome,  
car par le non conuist an l'ome.

Biaus filz, as prodomes parlez,  
avuec les prodomes alez ;  
prodome ne forvoient mie  
ces qui tiennent lor compaignie.  
Sor tote rien vos vuel proier  
que an yglise et an mostier  
alez proier Nostre Seignor  
que il vos doint joie et enor,  
et si vos i doint contenir  
qu'a bone fin puissiez venir.  
— Mere, fet il, que est iglise ?  
— Uns leus ou an fet le servise  
celui qui ciel et terre fist  
et homes et bestes i mist.  
— Et mostiers, qu'est ? — Filz, ce meïsme :  
une meison bele et saintisme,  
plain de cors sainz et de tresors.  
S'i sacrefie l'an le cors  
Jesu Crist, la prophete sainte,  
Cui giu firent honte mainte.  
Traïz fu et jugiez a tort,  
si sofri angoisse de mort  
por les homes et por les fames,  
qu'an anfer aloient les ames  
qant eles partoient des cors,  
et il les an gita puis fors.  
Cil fu a l'estaiche liiez,  
batuz et puis crocefiez,  
et porta corone d'espines.  
Por oïr messes et matines  
et por cel seignor aorer  
vos lo gié au mostier aler.  
— Donc irai ge mout volantiers  
es iglises et es mostiers,  
fet li vaslez, d'or en avant.  
Ensi le vos met an covant. »

## Séance 3 - Atelier tables rondes

### Description du dispositif didactique des tables rondes

- Étape 1 : les élèves sont par groupe de 4 et réfléchissent à 4 questions. Chaque élève est le rapporteur d'une des questions.
- Étape 2 : tous les rapporteurs de la même question se rassemblent et échangent. Un porte-parole est désigné.
- Étape 3 : oral de synthèse par le porte-parole de chaque question.

### Les quatre questions

- 1) Les personnages qui se taisent et les scènes silencieuses
- 2) Les mauvais usages de la parole
- 3) Parole et silence dans la scène du Graal
- 4) Les bonnes paroles

### Recueil de deux productions orales d'élèves

Écoutez l'oral d'Éléonore (question 2 sur les mauvais usages de la parole) et l'oral de Mariam (question 3 sur la parole et le silence dans la scène du graal) en cliquant sur les liens ci-dessous :

<https://nuage01.apps.education.fr/index.php/s/mzjdfcrEMyX7zCw>

<https://nuage01.apps.education.fr/index.php/f/12080623>



## **Retour réflexif sur le dispositif didactique et sur les prestations orales des élèves**

Grâce à l'activité « tables rondes », l'oral est à la fois envisagé « comme objet et comme moyen d'apprentissage »<sup>4</sup>. Les élèves, investis dans leur rôle de porte-parole aux différentes étapes de l'activité, échangent volontiers entre eux. Du côté des élèves, les prestations orales qui ont lieu à la fin de la séance sont à considérer comme des *brouillons d'oral* et non comme des tâches finales abouties. Il semble alors pertinent de proposer aux élèves de revenir sur ces prestations orales qui ont été enregistrées en leur demandant quels sont les éléments positifs et les éléments qui restent à améliorer, tant dans le contenu proposé que dans la forme orale adoptée. Les présentations orales, souvent riches du point de vue du contenu (références précises à l'œuvre, citations, arguments nombreux) gagneraient ainsi à être davantage structurées, de manière à éviter l'« effet catalogue ». Ce dispositif des tables rondes est à envisager comme une étape dans l'appropriation de l'œuvre intégrale.

Du côté du professeur, ces oraux peuvent servir d'évaluation diagnostique. En effet, le temps de travail en groupe lors des différentes « tables rondes » offre au professeur un temps privilégié d'observation de ses élèves<sup>5</sup>. Ces oraux mettent ainsi en évidence ce que la classe a compris mais également les faux sens ou approximations de compréhension et / ou d'interprétation sur lesquelles il conviendra de revenir lors des prochaines séances.

---

4 Voir [la capsule vidéo de Claudine Garcia-Deban](#) sur le site académique de lettres de Toulouse : « Comment articuler l'enseignement de l'oral comme objet d'apprentissage et comme moyen d'apprentissage ? »

5 Voir [la capsule vidéo de Laurence Ciclaire](#) sur le site académique de lettres de Toulouse.

## Séance 4 - Paroles d'experts ! « Perceval et les péchés de la langue<sup>6</sup> », scènes-clés

### Les consignes du dispositif

Vous faites partie d'un groupe de travail de professeurs, professeurs qui ont été convoqués pour élaborer un sujet de bac de 1ère en HLP. Chaque groupe (constitué de 4 professeurs) devra élaborer un sujet comprenant une question d'interprétation. La coordonnatrice des sujets est cette année un peu rigide et souhaite que le sujet porte sur *Perceval ou le Conte du graal* de Chrétien de Troyes.

Pour mener ce travail, **délimitez** un extrait du roman d'une trentaine de lignes puis **formulez** une question d'interprétation. A la fin de la séance de travail, un seul sujet sera retenu ! Chaque porte-parole présentera à l'oral son sujet. Pour cela :

- **Expliquez** votre choix : pourquoi cet extrait est-il selon vous pertinent ?
- Donnez la **question**
- **Lisez** l'extrait retenu de manière expressive
- Apportez quelques éléments de **réponse**

### Recueil des productions d'élèves

Ci-dessous, voici la prise de notes effectuée pendant le temps de restitution de chacun des groupes. C'est le sujet du groupe 4 qui a été retenu, avec, en sujet de rattrapage, celui du groupe 3 !

#### Groupe 1: rencontre de Perceval avec les chevaliers (p.31-32 éd. Larousse)

Question : D'emblée, pourquoi peut-on dire que la parole est nécessaire et essentielle à la continuité des aventures ?

→ la parole comme moteur dramatique (qui fait avancer l'action)

#### Groupe 2 : scène de la demoiselle à la tente (p.47-48, éd. Larousse)

6 Voir article de Combarieu du Grès Micheline de. Cité p.1 de ce document

**Question :** « Ne dites plus cher frère que votre mère vous a enseigné ceci ou cela » (p.68). Selon vous, en quoi cette citation illustre-t-elle l'utilisation de la parole de Perceval dans cet extrait ?

- mauvais usage des paroles maternelles
- cette parole aura des répercussions négatives dans la suite du roman
- importance accordée à la place des silences

### **Groupe 3 : la scène du graal (p.104, éd. Larousse)**

**Question :** Que traduisent (que disent) les silences de Perceval dans cet extrait ?

- silence domine VS l'ensemble du roman
- mauvais usage parole
- incapacité de Perceval à juger de la situation et à prendre les bonnes décisions

### **Groupe 4 : la scène de la demoiselle à la tente (p.46-47, éd. Larousse)**

**Question :** Que nous apprennent les paroles de ce dialogue sur le personnage de Perceval ?

Li vaslez vers le tref ala,  
et dist ainz que il venist la :  
« Deus! or voi je vostre meison !  
Or feroie je mesprison  
Se aorer ne vos aloie.  
Voir dist ma mere tote voie,  
qui me dist que mostiers estoit  
la plus bele chose qui soit,  
et me dist que ja ne trovasse  
mostier qu'aorer n'i alasse  
le Criator an cui je croi.  
Je l'irai proier, par ma foi,  
qu'il me doint ancui a mangier,  
que j'an avroie grant mestier. »  
Lors vient au tref, sel trueve overt,  
enmi le tref un lit covert  
d'une coute de paille, et voit ;  
el lit tote sole gisoit  
une dameisele andormie,  
tote seule sanz conpeignie ;  
alees erent ses puceles  
por coillir floretes noveles  
que par le tref jonchier voloient

ensi con fere le soloient.  
Qant li vaslez el tref antra,  
ses chevax si fort s'açopa  
que la dameisele l'oï, si s'esveilla et tressailli.  
Et li vaslez, qui nices fu,  
dist : « Pucele, je vos salu,  
si con ma mere le m'aprist.  
Ma mere m'anseigna et dist  
que les puceles saluasse  
an quelque leu que les trovasse. »  
La pucele de peor tranble  
por le vaslet qui fol li sanble,  
si se tient por fole provee  
de ce qu'il l'a sole trovee.  
« Vaslez, fet ele, tien ta voie !  
Fui, que mes amis ne te voie !  
— Einz vos beiserai, par mon chief,  
fet li vaslez, cui qu'il soit grief,  
que ma mere le m'anseigna.  
— Je, voir, ne te beiseré ja,  
fet la pucele, que je puisse.  
Fui, que mes amis ne te truisse,  
que, s'il te trueve, tu es morz. »

- dialogue (parole présente)
- Perceval : personnage violent et simplet / « nice »
- un mauvais usage de la parole

**Groupe 5 : scène avec Gorneman (p.67-68, éd. Larousse)**

Questions possibles :

*En quoi cette scène est-elle une scène-clé dans l'histoire de Perceval ?*

*Quel regard est porté sur les conseils ?*

- conseils de Gornemant
- passage marqué par l'oral : dialogue Gornemant et Perceval
- les conseils le construisent → fin

**Séance 5 - Évaluation sommative sur *Lancelot ou le Chevalier à la charrette* de Chrétien de Troyes**

Pour l'évaluation de fin de chapitre, j'ai retenu [le sujet sur un extrait de Lancelot ou le Chevalier à la charrette de Chrétien de Troyes](#), sujet proposé dans l'ancienne banque nationale de sujets pour les e3C.

**Question d'interprétation littéraire :** *Selon vous, Lancelot est-il sensible aux prises de parole de la jeune fille et du chevalier vaincu ?*

**Question de réflexion philosophique :** *Face à deux personnes qui argumentent de manière opposée sur un même sujet, sommes-nous en mesure de savoir qui a raison ?*